

# Cappelle

LA-GRANDE

D'hier,  
d'aujourd'hui  
et de demain



# LES TEMPS FORTS DES 100 ANS



Ce programme est non exhaustif, retrouvez nous sur notre page Facebook Cappelle-la-Grande pour plus d'informations.

> **CONSEIL COMMUNAUTAIRE** > 18 Fev. Palais des Arts,

> **LA GRANDE EXPO** > Mars. «1<sup>ère</sup> période» Palais des Arts,  
> Mai. «2<sup>ème</sup> période» Palais des Arts,  
> Sept. «3<sup>ème</sup> période» Palais des Arts,  
> Nov. «4<sup>ème</sup> période» Palais des Arts,

> **Journée de l'environnement** > 17 Avril. Espace Jeunesse et Sport,  
Actions de nettoyage de la nature, ateliers de fabrication de produits naturels...

> **Exposition de véhicules militaires** > 8 Mai. Place Arthur Van Hecke,

> **Fête de la Moto** > 13 Juin. Place Bernard Gouvert et Rue des Arts,  
Au programme, des animations, du stunt, des expos...

> **SPECTACLES 100 ANS** > 5 et 6 Juin. Spectacle «1920 > 1960»  
> 20 et 21 Nov. Spectacle «1970 > 2020»

> **LA FESTI'** > 19 et 20 Juin. Palais des Arts,  
Un moment convivial, ludique, et familial, au programme concert, animations, feu d'artifice...

> **Scènes ouvertes** > 8 et 22 Juil. et 5 et 19 Août. Ferme du Crayhof,

> **Intervilles** > 28 Août. Ferme du Crayhof,

> **Fête Flamande, 60 ans de l'HBM** > 4 et 5 Sept.

L'HBM invite plusieurs harmonies pour un festival.  
Retrouvez l'esprit flamand avec des jeux traditionnels, et plusieurs surprises.

> **Fête des associations** > 11 et 12 Sept. RDV dans chaque association cappelloise,

> «Semaine bleue» Animations > 4 au 11 Oct. Palais des Arts,

> **Festival Hip Hop** > 23 et 24 Oct. Palais des Arts  
Découvrez l'univers des cultures urbaines.

> **Concert Sainte Cécile** > 7 Nov. Palais des Arts

> **Présentation du Livre des 100 ans** > 3 Dec. Palais des Arts

> **Colloque « Et Cappelle demain ? »** > 17 Dec. Palais des Arts

+ D'INFOS en mairie au 03 28 64 94 41

Événements maintenus sous réserves des conditions sanitaires



## Sommaire

2. Le programme des célébrations du centenaire
4. Cappelle-la-Grande au siècle dernier
6. Cappelle-la-Grande, ville d'eau
6. Cent ans, neuf maires
8. Le rôle stratégique de Cappelle-la-Grande en temps de guerre
10. Lesieur, fleuron de l'industrie cappelloise
12. Ils ont Cappelle-la-Grande dans la peau
14. Cappelle-les-Arts
15. Le PLUS, ce phare cappellois
16. Rencontre avec la doyenne de la commune
18. La ville aux deux églises
19. Cinq projets phares pour l'avenir
20. Le sens de la fête cappellois
21. L'interview du maire, Julien Gokel



100 ans,  
ça se fête !

À l'occasion de nos cent ans, ce magazine hors-série met à l'honneur notre commune, évoque son histoire, mais aussi son rôle dans notre territoire.

En effet, le 19 décembre 1920, le conseil municipal présidé par Paul Francke, maire de l'époque, validait une délibération dénommant la commune, Cappelle-la-Grande.

Avec la municipalité, j'ai souhaité que cette célébration soit un programme inclusif, participatif, populaire au sens noble du terme ; qu'il implique nos habitants, nos associations, nos jeunes, nos anciens...

Évidemment, la vie de notre commune ne s'arrête pas à cet anniversaire puisque nous sommes les acteurs de notre présent et de notre avenir ! C'est pourquoi cette célébration doit aussi nous permettre de réfléchir à notre avenir commun, à ce que nous voulons construire ensemble, à l'empreinte que nous souhaitons laisser aux générations futures.

Ce programme va s'articuler autour d'un grand thème : **les rencontres !** Rencontres entre le passé et le présent ; les habitants ; le présent et l'avenir ; rencontres entre les cultures, rencontres entre les générations...

Contexte sanitaire oblige et en toute responsabilité, nous avons réalisé une programmation non exhaustive qui nous amène à communiquer progressivement trimestre par trimestre afin de mieux appréhender les règles qui seraient en vigueur.

Et puis cet anniversaire, c'est avant tout un moment de partage. Alors l'essentiel pour moi, c'est le bonheur de toutes celles et de tous ceux qui vont participer à nos célébrations, aimer cette programmation à la fois festive, populaire, associative et culturelle, en espérant des jours meilleurs.

Je veux remercier l'ensemble des agents municipaux mobilisés mais aussi nos partenaires et nos associations qui vont s'engager dans ce défi enthousiasmant. Même si on ne peut maîtriser l'avenir et la situation sanitaire, on y va quand même et ce n'est pas un mince travail !

**Nous sommes motivés par ce que nous aimons le plus à Cappelle-la-Grande : le VIVRE ENSEMBLE ! On n'a pas tous les jours 100 ans. Bon anniversaire aux Cappelloises et aux Cappellois !**

**Julien GOKEL**

Maire de Cappelle-la-Grande  
Vice-Président de la Communauté Urbaine de Dunkerque  
chargé de l'enseignement supérieur, de la recherche,  
de l'innovation et du numérique  
Vice-Président du SIVU  
Vice-Président d'Entreprendre Ensemble

Centenaire - Cappelle-la-Grande d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Directeur de publication : David Guévert

Conception et réalisation : Groupe Nord Littoral /  
Le Phare dunkerquois

19, rue des Fusiliers Marins 59140 Dunkerque  
03 28 25 44 99

Rédaction : Ahmed Kara et Philippe Lefebvre  
Directeur commercial : Jérôme Dimarcq

Commercialisation : Laurent Lavieu  
llavieu@lepharedunkerquois.fr

Imprimerie : Presse Flamande  
55, rue du Milieu, BP 139 Hazebrouck Cedex - 59523  
Imprimé sur papier garantissant la gestion durable  
des forêts.

Papier 100 % PEFC provenance Espagne.  
Taux émission CO<sub>2</sub> pour la fabrication du papier  
56 Kg/tonne.

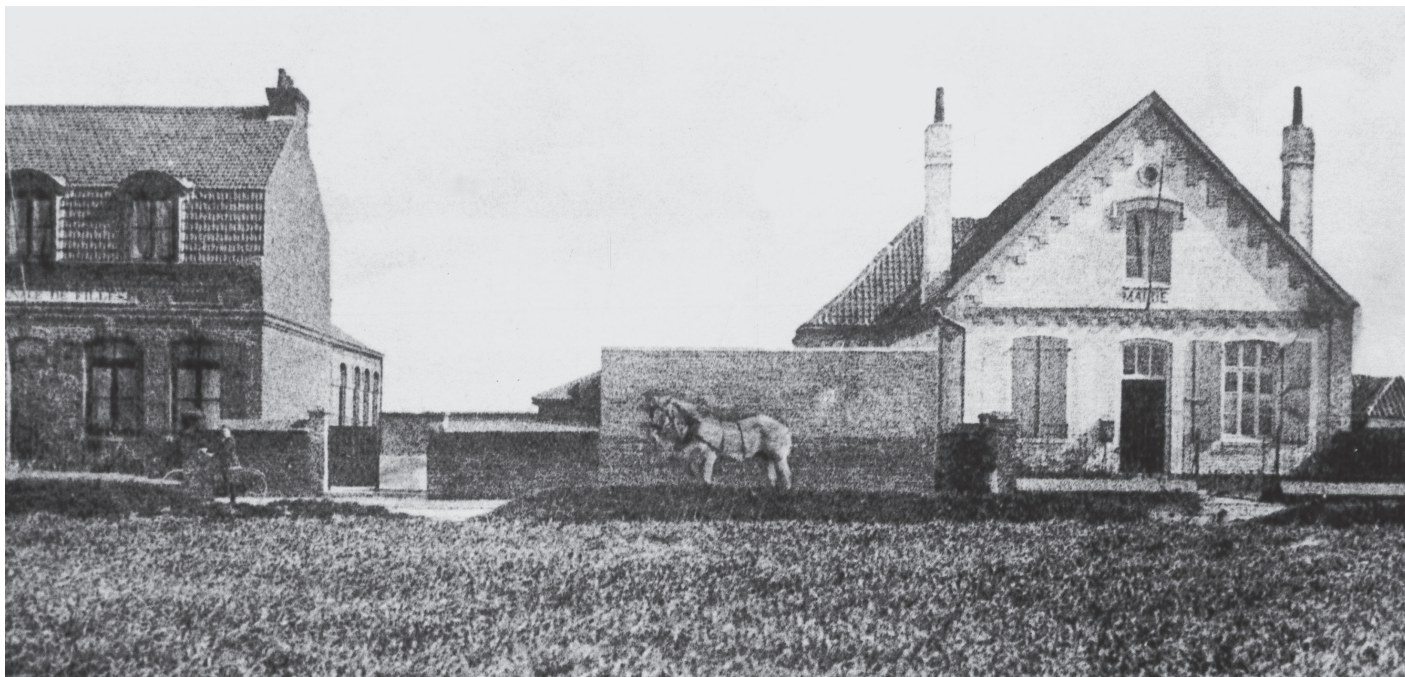
Hors-série gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique.  
Tous droits de reproduction réservés.  
Tirage : 5 000 exemplaires



PEFC/07-32-375



IMPRIM'VERT®



# « Le Conseil d'État impose Cappelle-la-Grande par décret »

Initialement rattachée à Armbouts-Cappelle, la commune de Cappelle-la-Grande se développe au fil de l'histoire et prend finalement en 1920 son nom définitif... imposé par le Conseil d'Etat.



**La population passe de 1 494 habitants en 1920 à 2 700 en 1930**

**P**résident de la société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie, Patrick Oddone (70 ans) est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages historiques sur les communes de la Flandre maritime. Il nous en dit plus concernant Cappelle-la-Grande au fil de l'histoire.

**À l'origine, Cappelle-la-Grande, qui ne porte pas encore ce nom, n'est qu'un hameau. De quand date la première évocation de ce territoire ?**

« Ce hameau d'Armbouts-Cappel acquiert en 1386 une identité dans le paysage flamand quand un certain seigneur Robrecht Van

Cappel décide d'y construire une chapelle. Mais ce n'est qu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle qu'apparaît la dénomination d'Armbouts-Cappel-Capelle pour désigner cette nouvelle paroisse. »

**À la révolution, l'administration municipale voit le jour et le village d'Armbouts-Cappel-Cappelle obtient son autonomie.**

« En 1789, les habitants de ce territoire rédigent leur cahier de doléances et, l'année suivante, la constitution d'une municipalité confirme leur accession à l'autonomie. La commune compte alors 135 citoyens dont 60 sont inscrits en 1792 à la garde nationale. Les troubles révolutionnaires provoquent la destruction de l'église et, en 1805, la paroisse est rattachée, comme primitivement, à celle d'Armbouts-Cappel, situation qui perdure durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. »

**Avant de porter le nom de Cappelle-la-Grande à partir de 1920, la commune va voir son appellation évoluer à plusieurs reprises dans le temps. Comment et pourquoi ?**

« Après le premier conflit mondial, la commune décide de modifier son appellation pour éviter des confusions en matière d'acheminement postal. Le choix de la municipalité se porte sur Cappelle-lez-Dunkerque mais le Conseil d'État repousse cette proposition et impose « Cappelle-la-Grande » par décret du 12 décembre 1921. »

## Les premières traces de l'homme au XII<sup>e</sup> siècle

Le géologue et paléontologue Georges Dubois a pu dater formellement du XII<sup>e</sup> siècle la présence de l'homme sur le territoire de Cappelle-la-Grande. Il a découvert dans l'exploitation d'argile de la briqueterie Carton-Lurat un kjökkenmødding, c'est-à-dire un amas de débris culinaires et ménagers de populations mésolithiques et néolithiques.

## CAPELLE-lez-DUNKERQUE — La Filature



© Fonds Gilbert Mercier.

### Quelle était la vie des Cappellois en 1920 au sortir du premier conflit mondial ?

« 61 Cappellois sont morts au combat durant la Première Guerre mondiale, soit autant de familles en deuil et une hémorragie démographique communale très pénalisante. L'essor et le renouveau de Cappel-le-la Grande tient, durant l'entre-deux-guerres, à l'implantation par les Chemins de Fer du Nord d'une cité de cheminots et au développement de quelques unités industrielles sur son territoire ou à proximité, notamment Lesieur, source d'emplois. »

### La création de la cité des cheminots a-t-elle eu un impact important sur le développement de la commune ?

« En 1921, la Compagnie des chemins de fer du Nord décide d'établir à Cappel une cité pour le logement de son personnel, à proximité de l'importante gare de triage : 190 habitations sont construites mais cette cité-jardin vit en autarcie en raison des avantages sociaux et économiques consentis à ses résidents. Seul intérêt immédiat pour Cappel-le-la-Grande : une augmentation substantielle de sa population qui passe de 1 494 habitants en 1920 à 2 060 en 1923 pour atteindre 2 700 en 1930, avant d'enregistrer un léger recul lié à la dépression économique. »

### LE SAVIEZ-VOUS ?

#### D'Erembaldi Cappella à Cappel-le-la-Grande

Jusqu'en 1469, les actuels Armabouts-Cappel et Cappel-le-la-Grande ont porté le même nom : tour à tour Erembaldi Cappella, un nom qui pourrait provenir d'un évêque de Thérouanne appelé Erembaldus, Heribaldi Cappella, Erembouts Cappel, Herebau Cappel ou encore Arnouds Cappel.

Puis, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, les deux entités constituent des paroisses qui portent des noms différents. Armabouts-Cappel prendra son nom définitif en 1834. Quant à Cappel, sa dénomination évolue à partir de dérivés de son nom de 1469 : Arentbouts-Cappel-Cappel. En 1920, le nom de Cappel-lez-Dunkerque est préféré à Arembouts-Cappel-Cappel, en vigueur depuis 1819. Mais le Conseil d'État en décide autrement. Le terme Cappel (aussi orthographié Cappel) fait de toute évidence référence à un édifice religieux qui aurait été érigé sur le territoire de la commune lorsque l'homme s'y est installé à une époque où la religion chrétienne était déjà fortement implantée en Flandre.



# Des inondations pas toujours volontaires

Vaste espace marécageux très peu peuplé, le territoire de ce qui deviendra Cappelle-la-Grande n'émerge réellement qu'à partir du X<sup>e</sup> siècle dans un large mouvement de reconquête de la mer par les hommes. Dès lors, l'eau marquera durablement la vie des Cappellois.

L'eau a longtemps été omniprésente dans la vie des Cappellois. Dès 1644, une inondation est tendue pour défendre Gravelines dans le cadre de la guerre franco-espagnole. Toute la Flandre maritime est submergée durablement. Puis en 1793, bon nombre d'écluses, ces vannes qui permettent l'alimentation en eau des watergangs, un mot flamand qui signifie littéralement « voie de l'eau », sont détruits lors du siège de Dunkerque où les troupes de la République française résistent au siège de l'armée de la Première coalition. Les terres redeviennent marécageuses.

« Les sept années suivantes, le sol imprégné de sel fut presque stérile et le peuple devint très malheureux », indique Joseph Louis Étienne Cordier, ingénieur en chef des ponts et chaussées, dans son ouvrage *De la navigation intérieure du département du Nord et particulièrement du canal de la Sensée*.

En 1802, Cappelle, qui dépendait jusqu'alors de la section « Noord-Over » ou des « quatre fossés » est rattachée à la 2<sup>e</sup> section de wateringues. « Le Langhe Gracht est le watergang principal qui traverse la commune, précise Vincent Maerten, technicien pour les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> sections de wateringues. Depuis 969, les wateringues étaient gérés par les propriétaires et les abbayes. Mais à

la Révolution, la gestion hydraulique a été confiée aux départements. Le périmètre actuel date d'ailleurs du 8 floréal de l'an IX (soit le 28 avril 1801). »

## Des inondations tendues dans les deux conflits mondiaux

Le 25 août 1914, les écluses de l'Aa restent fermées afin que les eaux du canal de la Colme, le plus vieux de France creusé à la main, inondent le Dunkerquois. Cette inondation volontaire ne sera levée qu'en 1915 avant d'être de nouveau tendue en 1918 lorsque le territoire sera de nouveau menacé par une dernière offensive allemande. En 1944, ce sont les Allemands, cette fois, qui ouvrent les écluses permettant à la mer de s'engouffrer dans l'arrière-pays.

La commune a aussi été frappée par des épisodes pluvieux violents qui génèrent entre 10 et 30 inondations par siècle du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Le 10 janvier 1696, un orage d'une rare intensité sévit jusqu'à deux heures du matin. En 1816, des pluies intenses repoussent en septembre la moisson. En 1845, un violent orage de plusieurs heures ruine la récolte des pommes de terre qui pourrissent sur pied. Enfin, l'automne 1975 charrie également des précipitations torrentielles. Autant d'événements qui instaurent un rapport particulier de la commune à l'eau.



**Le Langhe Gracht est le watergang principal qui traverse la commune.**

# Neuf maires en cent ans pour Cappelle-la-Grande

Les Cappellois sont plutôt du genre fidèles. En cent ans, neuf maires ont successivement porté l'écharpe de premier magistrat. Recordman de la longévité : Marius Rubbens, maire de 1951 à 1983 (soit 32 années). Roger Gouvard, maire de 1983 à 2013, est resté durant 30 ans à la tête de Cappelle-la-Grande. En troisième position en matière de longévité : Paul Francke. Élu en 1920, ce cultivateur resta à la tête de la mairie pendant 25 ans, jusqu'en 1945.



© Fonds Gilbert Mercier.

**Paul Francke**

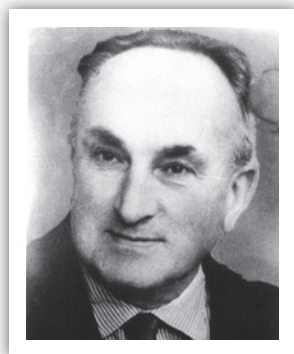
Maire de 1920 à 1945  
Cultivateur



© Fonds Gilbert Mercier.

**André Tanchon**

Maire de 1945 à 1947  
Agent SNCF



© Fonds Gilbert Mercier.

**Marceau Crandal**

Maire de 1947 à 1951  
Agent SNCF



© Fonds Gilbert Mercier.

**Marius Rubbens**

Maire de 1951 à 1983  
Agent SNCF



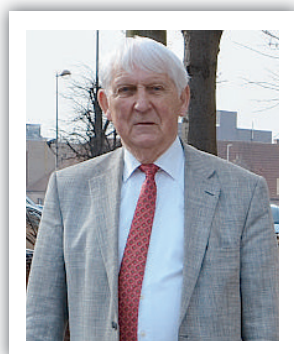
**Roger Gouvard**

Maire de 1983 à 2013  
Dockeur



**Anne-Marie Denéckère**

Maire par intérim de juin à  
septembre 2013. Institutrice



**Léon Devloies**

Maire de septembre 2013 à  
2020. Professeur honoraire



**Julien Gokel**

Maire depuis 2020  
Fonctionnaire territorial



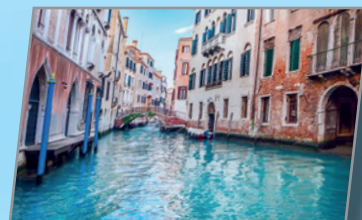
**TRANSDEV LITTORAL NORD**

**Tél. 03 21 46 39 39**



**Siège social : 251, Avenue Henri Ravisse  
ZAC Transmarck - 62730 MARCK  
TLN@transdev.com**

**Votre créateur  
de voyage !**



# De lourds tributs payés à la guerre

Les deux conflits mondiaux ont lourdement affecté Cappelle-la-Grande même si la commune n'a pas été au cœur des affrontements de la Grande Guerre contrairement à ceux de 39-45.



© Fonds Gilbert Mercier.

**L**es deux conflits mondiaux du XX<sup>e</sup> siècle n'ont pas épargné le nord de la France qui a été au cœur des combats. La commune de Cappelle-la-Grande n'a pas échappé à la règle et a payé son tribut que ce soit en pertes humaines ou en destruction de bâtiments. Pour autant, les deux conflits n'ont pas été vécus de manière identique.



**Une inondation est tendue au cœur de l'été 1914. Elle ne sera levée qu'en 1915.**

Lors de la guerre de 14-18, la commune reste éloignée du front. Mais le Dunkerquois est considéré comme un endroit stratégique car son port permet l'acheminement des troupes et du matériel en provenance de Grande-Bretagne. Afin de protéger cette place stratégique, une inondation est tendue au cœur de l'été 1914. Elle ne sera levée qu'en 1915 puis de nouveau mise

en place en 1918 lorsqu'une ultime offensive allemande menacera la Flandre maritime.

## Les vivres manquent au quotidien

Les bombardements sont également fréquents : seize personnes trouvent ainsi la mort dans la destruction d'un estaminet du quartier des Sept Planètes venant s'ajouter aux 60 soldats originaires de la commune morts au front. De nombreux soldats reviendront infirmes des combats. Mais ce sont surtout les restrictions qui frappent le plus durement la population. Le pain manque parfois tandis que la viande et le charbon se raréfient. L'envolée des prix, qui durera bien après la fin du conflit, rend le quotidien particulièrement difficile.

Au contraire, lors de la Seconde Guerre Mondiale, Cappelle va vivre de près les combats après l'offensive allemande de mai 1940. « En 1940, Cappelle se retrouve au cœur de la zone des opérations et les combats font rage notamment au lieu-dit les « Sept-Planètes », point stratégique qui commande la route de Bergues », indique l'historien Patrick Odonne. Le 3 juin, en fin de



## Le refuge du silo à sept étages

Le silo à 7 étages de l'usine Lesieur, dont les dalles superposées de béton armé offrent une protection contre les bombes et obus, a servi de refuge à de nombreux Cappellois lors de l'attaque allemande de 1940 jusqu'à ce que la ville tombe aux mains de l'ennemi. Le bâtiment a été détruit en juin 1980.



« En 1940, Cappelle se retrouve au cœur de la zone des opérations »

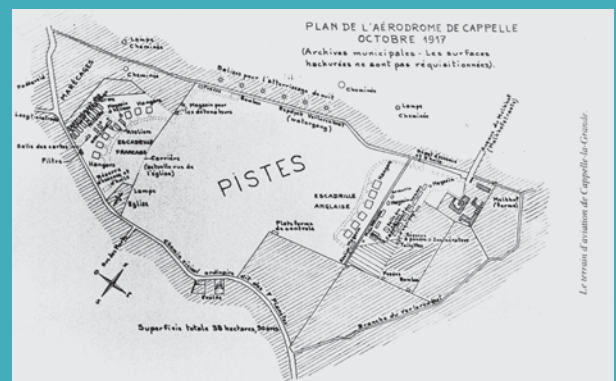
journée, la ville est complètement investie par les troupes allemandes, leurs mitrailleuses et canons antichar. Mais la défense de la commune, retardant l'avancée des Allemands, a permis à un grand nombre de soldats alliés de s'embarquer pour l'Angleterre dans le cadre de l'opération Dynamo.

### L'évacuation puis la reconstruction

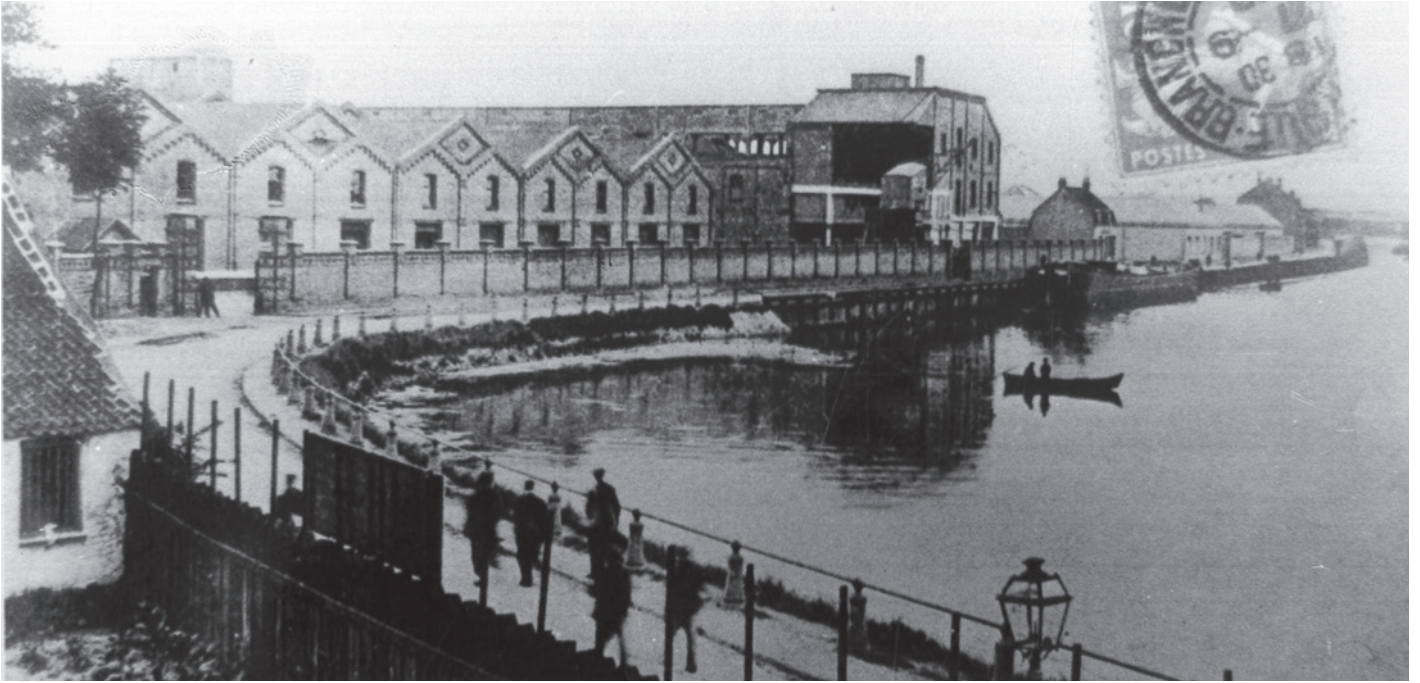
Dès juillet 1940, Cappelle connaît une longue période d'occupation par l'ennemi. « En 1944, une partie de la commune est inondée, le clocher de son église est dynamité, ses habitants sont contraints à l'évacuation mais 142 d'entre eux, réfractaires au départ, sont internés par les Allemands, en février 1945, au camp de Coudekerque-Branche », poursuit Patrick Odonne.

La guerre achevée, Cappelle-la-Grande peut entamer sa reconstruction. « À la Libération, la ville panse ses plaies : 83 immeubles sont totalement détruits, 467 sévèrement endommagés. Des cités provisoires sont érigées, en transition à l'explosion démographique des années 1960 : des lotissements viennent alors se greffer sur les quatre îlots primitifs de peuplement de la ruelle Plet, du Krommenhouck, des Sept-Planètes et de la cité des cheminots. » Le Cappelle-la-Grande que l'on connaît aujourd'hui commence alors à sortir de terre.

## Un aérodrome à Cappelle-la-Grande



Fin 1917, un terrain d'aviation est implanté sur le territoire de Cappelle. Douze hangars abritent des avions français et anglais. Une vingtaine de missions d'observation et de bombardement y sont réalisées quotidiennement. Le site est le véritable centre d'attraction de la commune. Il sera aussi utilisé à la fin de la guerre, au moment où les Allemands battent en retraite, pour alimenter en vivres les troupes françaises.



# Lesieur, le fleuron de l'industrie cappelloise

Située à la limite de Cappelle-la-Grande et de Coudekerque-Branche, l'usine Lesieur, dont l'exploitation a débuté en 1909, demeure à ce jour, avec un peu plus de 200 salariés, le principal employeur privé de la commune.



**21,4 millions d'euros ont été investis entre 2018 et 2021 dans l'usine Lesieur**

Entre 2018 et 2021, 21,4 millions d'euros ont été investis dans l'usine Lesieur de Coudekerque-Branche/Cappelle-la-Grande, le berceau historique de la marque qui compte trois autres sites de production en France (Grande-Synthe, Vitrolles, Bassens), afin d'adapter l'outil industriel à l'évolution de la consommation des huiles alimentaires dont la marque est le leader français. «C'est un énorme plan de modernisation de l'atelier de conditionnement. Il devrait toucher à sa fin d'ici le mois de juin», explique Christophe Lance, le directeur de l'usine.

L'usine est la seule industrie cappelloise née avant la Seconde Guerre

mondiale à encore fonctionner un siècle plus tard. À l'origine de cette réussite, un homme, George Lesieur qui, à l'aube de la soixantaine, quitte l'entreprise Desmarais Frères, où il a fait toute sa carrière et qui refusait d'intégrer ses fils, pour fonder sa propre compagnie. L'usine, spécialisée dans le traitement des graines d'arachide, est construite dans la banlieue de Dunkerque, après avoir envisagé Le Havre et Marseille, afin de bénéficier de ses installations portuaires. Le déchargement se fait alors à l'aide de grues installées le long du canal de Bourbourg. La manutention gêne la circulation qui s'intensifie, si bien qu'un canal particulier est creusé. Il sera achevé en 1919.

## La révolution de la bouteille consignée

Au cœur des années 1920, la marque aux quatre losanges rouges qui ont constitué son logo dès sa création, invente la bouteille d'huile en verre consignés (qui sera remplacée dans les années 60 par la bouteille en plastique que l'on connaît de nos jours) et révolutionne le marché des huiles alimentaires. Afin d'exploiter une partie des sous-produits de l'huile, Lesieur se diversifie également dans la fabrication de savons sous la marque Persavon. Une autre réussite commerciale. La marque Mir entrera aussi dans le giron de Lesieur en 1967 après le rachat d'un fabricant de produits d'entretien.

## À l'ère industrielle

De la distillerie de genièvre Schotmans à la filature Weill en passant par la briqueterie Carton-Lurat, la fonderie Vermot ou la brasserie Cappelloise, de nombreuses industries se sont installées sur le territoire de Cappelle-la-Grande. Hormis Lesieur, elles ont toutes disparues dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



Si la Seconde Guerre mondiale marque un coup d'arrêt avec notamment le démontage d'une partie du matériel envoyé en Europe de l'Est par les Allemands, les ventes ont été multipliées par trois dès 1950 par rapport au niveau d'avant-guerre. Dès lors, l'entreprise située à cheval entre Coudekerque-Branche et Cappelle-la-Grande (un redécoupage territorial opéré dans les années 20 a profité à Coudekerque) se développe jusqu'à compter 800 salariés au cœur des années 1980. Aujourd'hui, l'usine est entrée dans le giron du groupe Avril qui couvre l'ensemble des filières des huiles et protéines. « Au fil des ans, des évolutions des marchés, de l'optimisation de l'outil industriel, certaines activités ont été augmentées d'autres arrêtées, comme la trituration. Nous sommes le principal acteur de toutes les huiles Isio 4, Frial, Fleur de Colza, Cœur de Tournesol... », énumère Christophe Lance dont l'usine, résolument tournée vers l'avenir, alimente également industriels et restaurateurs.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

## La disparition de la fonderie Vanywaede

Unique entreprise industrielle développée à Cappelle-la-Grande après la deuxième guerre mondiale, la fonderie Vanywaede, qui a employé jusqu'à 75 personnes, a fait l'objet d'une liquidation judiciaire en novembre 2020. Il avait fallu moins de quinze ans à Jean Vanywaede pour développer son entreprise. En 1947, muni d'un CAP de tourneur, ajusteur, dessinateur, il crée à Malo-les-Bains un atelier de mécanique générale qui se développe en se spécialisant dans l'usinage de pièces brutes de fonderie. En 1953, l'entreprise qui emploie alors 15 personnes déménage dans des locaux plus vastes. Jean Vanywaede se fournit en matières premières auprès de la fonderie de Saint-Pol qui dépose le bilan en 1958. L'homme crée alors sa propre fonderie sur le territoire de Cappelle-la-Grande. Une activité complémentaire qui va bientôt devenir la principale source de revenus. Notamment à partir de 1962 lorsqu'il fabrique avec ses ouvriers une machine à coulée continue.



*Les compétences qui vous entourent*



**Tout type de clôtures et portails :**  
Acier, bois, béton, aluminium, clôtures sportives pare-ballon, main courante, barreaudage, clôtures haute sécurité









**DU PARTICULIER A L'INDUSTRIE**

ZAC de la Grande Porte  
590, route d'Armbouts-Cappel  
CAPPELLE LA GRANDE  
Tél. 03 28 26 94 49  
info@cloturespace.fr



Retrouvez-nous sur  et 

Ils ont vu Cappelle se transformer ou ont œuvré pour en faire une ville dynamique. Léon Devloies, l'ancien maire, Jacques Louage, l'ancien secrétaire général de la CUD, Sylvain Vasseur, le champion cycliste et Jackie Desoutter, adjoint au maire, nous racontent leur Cappelle-la-Grande.

## Léon Devloies

# « Avec mon équipe, on a redressé la Ville »

**Un personnage... Incontournable à Cappelle-la-Grande où il a été de tous les combats. Professeur de mathématiques au collège Maxence Van der Meersch, il a aussi œuvré dans le milieu associatif, notamment au Basket Club Cappellois où il a été tour à tour joueur, entraîneur, manager, vice-président et président.**



Je suis d'ailleurs toujours président d'honneur », confie Léon Devloies qui est surtout connu pour son engagement politique.

Conseiller municipal dès 1989 puis adjoint aux sports de Roger Gouvard, il est élu maire au décès de celui-ci. « Cela fait 32 ans de carrière comme homme public, 55 ans de bénévolat, 43 ans dans l'enseignement. Sur les 100 ans de Cappelle, j'en ai connus 60 », énumère-t-il. Un engagement qu'il résume d'une formule : « Gouvard était un visionnaire, Devloies un gestionnaire. » Le Tourangeau de naissance fait ici allusion à l'énergie déployée par son prédécesseur, un homme qui a compté dans son parcours, pour développer la commune au prix d'un endettement dont il a hérité à sa prise de fonction. « Roger était ambitieux pour sa ville, il en a fait une belle ville. Avec mon équipe, on a travaillé et redressé la ville. Maintenant, elle a les reins solides. » Et pour Léon Devloies, les grands chantiers à venir perpétueront le développement de la commune.

## Jacques Louage

# « C'était un village, maintenant c'est une ville »

**Cappelle-la-Grande a rythmé sa vie... En deux temps totalement distincts. Jacques Louage, qui est né à Dunkerque, est tout d'abord arrivé à la Cité des Cheminots à l'âge de 18 mois lorsque son père a intégré les Chemins de Fer. Il y demeurera jusqu'à son service militaire effectué en Allemagne.**



J'ai assisté à l'évolution de la commune. J'ai connu les champs au bout de ma rue où on jouait pendant les vacances. Et puis, on a relié l'église jusqu'à la cité des cheminots et de l'autre côté l'église à la route de Bourbourg. Et on a construit un peu partout », relate celui qui fêtera ses 90 ans le 11 mai.

### Premier secrétaire général de la CUD

Puis c'est avec l'évolution de sa carrière professionnelle que Jacques Louage a été amené à côtoyer les élus de Cappelle. Cheville ouvrière de la création des syndicats intercommunaux de gestion de l'eau potable et de l'assainissement, il devient en 1969 le premier secrétaire général de la Communauté Urbaine de Dunkerque, la première créée en France. « Roger Gouvard

voulait faire beaucoup de choses, il venait toujours pleurer pour de l'argent. Tout était gratuit pour les Cappellois mais il fallait que quelqu'un d'autre paye. Cela dit, il défendait très bien sa commune », souligne l'octogénaire qui a publié à compte d'auteur l'ouvrage Dunkerque, ma ville, ma vie en 2020. On imagine aisément les passes d'armes. Son regard reste aussi aiguisé sur le Cappelle d'aujourd'hui : « C'était un village, et maintenant c'est une ville. »



## Sylvain Vasseur

# « On s’amusait bien à Cappelle »

Ils font la fierté de Cappelle-la-Grande. Les cyclistes Alain et Sylvain Vasseur, tous les deux nés dans la commune à la fin des années 40, sont passés professionnels en 1969.



C’est Pierre Everaert (le Coudekerquois a été professionnel de 1955 à 1966) qui nous a donné envie de faire du vélo. Il passait souvent devant chez nous, on habitait le long du Canal de Bourbourg, témoigne Sylvain, 75 ans en février et qui réside désormais à



Saint-Martin-lez-Tatinghem, près de Saint-Omer où il a longtemps tenu un magasin de cycles repris depuis par son fils. J’ai quitté Cappelle à 22 ans mais j’y passe régulièrement, mes parents y sont enterrés. Je passe à chaque fois devant la maison familiale, ça rappelle des souvenirs. On pense toujours à son enfance, on s’amusait bien à Cappelle. »

### Trois succès chez les pros chacun

Les frères Vasseur se partagent à égalité parfaite six succès dans les rangs pros : Tour du Nord 1972, 3<sup>e</sup> étape et classement général du Tour du Luxembourg pour Sylvain, Quatre Jours de Dunkerque 1969, 8<sup>e</sup> étape du Tour de France 1970 et prologue du Tour du Luxembourg 1973 (disputé par équipes) pour Alain qui est par ailleurs le père de Cédric Vasseur, professionnel à son tour de 1994 à 2007.

### Partenaires de Luis Ocaña

Dès 1970, les frères Vasseur vont côtoyer Luis Ocaña, le champion espagnol aux 110 victoires. L’aîné, Sylvain, l’aidera notamment à remporter le Tour d’Espagne 1970 et le Tour de France 1973, ses deux succès dans un grand Tour. « J’ai couru 6 ans avec lui », indique Sylvain dont la carrière s’est achevée en 1977.

## Jackie Desoutter

# « Elle était belle la Cité »

L’émotion affleure toujours lorsqu’il s’agit de l’évoquer. Jackie Desoutter est un enfant de la Cité des Cheminots et la mémoire vivante de ce quartier sorte « d’état dans l’état organisé par les Chemins de Fer. D’ailleurs, il y avait deux Cappelle, le centre et la Cité. » Et entre les deux, l’ambiance était tendue. « Il y avait une rivalité de quartier très forte. J’ai volé plusieurs fois dans le canal. Après, on s’est retrouvés au lycée technique Jules-Ferry avec les gars du centre et on a été obligés de cohabiter. Mais c’est resté très longtemps dans les traditions familiales », image celui qui a créé en 2008, avec quatre autres anciens du quartier, l’Amicale des amis de la Cité des Cheminots.

### Un repas à 550 personnes

« On a fait une expo photo pendant 15 jours et il y a eu du monde. Alors on s’est dit que ce serait dommage de tout abandonner, que ce serait bien de monter une association », indique l’actuel adjoint aux seniors de la commune.

L’association organisera à huit reprises un repas réunissant les anciens, parfois venus de l’autre bout de la France. « On avait 550 personnes présentes », se souvient celui qui oeuvrait en tant que secrétaire de la structure. L’association a été dissoute en 2020 après le décès d’une partie de ses chevilles ouvrières. Restent les 350 photos réunies pour l’exposition initiale (et qui pourraient être de nouveau exposées en 2021 si les conditions sanitaires le permettent) que l’ami Jackie égrène en se souvenant de chacun et avec la nostalgie à l’œil : « Elle était belle la Cité... »





# Cappelle-les-Arts

## « Chaque Cappelloise et Cappellois a un morceau de vie au Palais des Arts et des Loisirs »

Inauguré le 12 avril 1980, le Palais des Arts et des Loisirs est un mastodonte connu de toutes les générations de Cappellois. Quarante ans plus tard, cet équipement a besoin de se réinventer.



**« Cet outil doit rester sous gestion municipale mais peut avoir une véritable vocation communautaire à l'image d'autres équipements sur le territoire. »**

Se plonger dans les archives cappelloises des quarante dernières années, c'est comme suivre un fil d'Ariane, celui qui mène au Palais des Arts et des Loisirs. Il fallait une sacrée dose d'audace pour imaginer ce géant au milieu des champs comme la première pierre d'une ville nouvelle. Roger Gouvard, l'ancien maire de Cappelle, avait de l'audace à revendre dans une époque où la politique du bras de fer était monnaie courante. L'histoire retiendra que c'est à Cappelle qu'est née la première salle de spectacle du territoire communautaire : « On peut parler d'audace oui mais aussi d'une véritable vision qu'il faut reconnaître, sourit Julien Gokel l'actuel maire qui pense sans doute à son Palais des Arts chaque matin en se rasant tant le bâtiment est aujourd'hui ancré dans la vie cappelloise : maison de la culture, maison des aînés, salle de spectacle, salle de concert, cantine, bibliothèque. « Chaque Cappelloise et Cappellois a un morceau de vie au Palais des Arts et des Loisirs, un anniversaire, un baptême, un mariage, un banquet des aînés, continue le maire. On l'appelait sou-

vent entre nous la maison du peuple. » Elle a bien vieilli aujourd'hui. L'extension du début des années 2000 a libéré quelques espaces certes mais sans lutter contre cette ambiance un peu « bunker » dicit le maire de Cappelle-la-Grande. La réflexion est évidemment déjà lancée sur l'avenir du Palais des Arts et des Loisirs avec précaution et minutie tant cet outil est devenu indispensable à la vie locale : « Heureusement que nous l'avons. Seulement, avec 700 000 euros de coût de fonctionnement pour 26 000 euros de recettes par an en moyenne depuis 2014, je rappelle d'ailleurs que nous n'avons aucune recette avant cette date, il est capital de revoir son modèle économique. Néanmoins, il nous faut agir avec méthode. On va se faire aider de la communauté urbaine de Dunkerque car nous n'avons pas l'ingénierie pour la mise en place d'une telle étude. En attendant, nous allons surtout nous atteler à y mener des travaux d'entretien et de sécurisation qui n'ont pas été faits depuis des dizaines d'années. Cette réflexion sera menée durant ce mandat avec cette volonté d'inscrire cet équipement dans son univers immédiat qu'est le centre-ville. Cet outil doit rester sous gestion municipale mais peut avoir une véritable vocation communautaire à l'image d'autres équipements sur le territoire. »

# Toujours PLUS de savoir à Cappelle-la-Grande

La commune est à la pointe des savoirs autour de l'univers scientifique depuis près de quarante ans grâce au Palais de l'Univers et des Sciences qui a déjà eu plusieurs vies.

**D**eux informations d'abord. Tranchantes. Révélatrices. Cappelle-la-Grande dispose d'un planétarium plus grand que celui de la ville de Marseille. Ensuite, Cappelle-la-Grande a installé son premier planétarium...dans un HLM ! L'art de cultiver sans doute l'ouverture de toute la population à la science et à l'univers. La tête en l'air les Cappelloises et Cappellois donc, mais les pieds bien plantés sur le plancher des vaches, accrochés aux préoccupations quotidiennes. Cela n'empêche pas de rêver. Sans oublier l'histoire de cet équipement. « Pendant des années, nous avons eu un tas de briques qui ornait le centre-ville le temps que Michel Delebarre cède sous la pression de Roger Gouvard qui avait lancé le chantier mais ne pouvait pas le finir. Aujourd'hui, cela ne pourrait plus arriver. » Le Palais de l'Univers et des Sciences a fêté ses dix ans en 2019 pour sa deuxième vie après avoir lancé la première en 1989 avec un planétarium de 9 m de diamètre, « le tout premier de construction française », révèle Didier Schreiner, animateur au PLUS.

Depuis, cet équipement a fait des petits en France mais aussi au Japon par exemple. Chaque nouvelle implantation fait rayonner Cappelle-la-Grande. Un outil formidable et puissant pour éveiller la culture scientifique et la curiosité de toutes et tous : « On peut dire aujourd'hui que

chaque enfant scolarisé à Dunkerque est passé sur les bancs du PLUS. Nous accueillons parfois la génération suivante, les enfants des enfants qui étaient déjà venus », sourit Didier Schreiner qui passe ses journées de travail « à faire rêver les visiteurs » grâce à la troisième génération de matériel du Planétarium, « aujourd'hui, nous sommes en mouvement dans l'espace. » Au côté par exemple de Thomas Pesquet qui est à l'espace ce que Johnny Hallyday est à la chanson française !

## Renforcer l'ancrage cappellois

Longtemps surnommé « la petite Villette », le site cappellois réunit à la fois passionnés de science et d'espace. Les expositions permanentes sont régulièrement actualisées et le public toujours surpris. « C'est un formidable outil même si je pense qu'il pourrait être mieux « vendu » d'une certaine manière. Sans doute devons-nous travailler au renforcement de sa promotion. Prenez la Coupole d'Helfaut, on sait que c'est à Helfaut. Le PLUS, tout le monde ne sait pas forcément que c'est à Cappelle-la-Grande. Peut-être pouvons-nous retravailler sur la dénomination de cet équipement. » En attendant cette nouvelle impulsion, les équipes du PLUS trépignent d'impatience à l'idée de retrouver le public.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

### La programmation\* du PLUS dans le cadre du centenaire

Le PLUS participera bien entendu aux célébrations du centenaire de Cappelle-la-Grande. Pour la période de l'entre-deux-guerres : une exposition « Roll-up » sur « l'état de la science de 1920 à 1945 » est prévue avec les grandes découvertes, inventions et événements de cette période à l'image d'une éclipse partielle du soleil en 1924. Les scolaires de la commune seront mobilisés autour de la thématique suivante : « Comment imaginer l'avenir ? » Tout un programme ! Enfin pour l'été 2021, un concours de projets de lancement de fusées est à l'étude. Les équipes du PLUS accompagneraient les créations à grands coups de fiches techniques et de conseils.

\* Sous réserve des conditions sanitaires.



## Gabrielle Légalité : « Cappelle, je l'ai vue changer »

Doyenne de Cappelle-la-Grande, Gabrielle Légalité a vécu les 70 dernières années de la commune où elle a emménagé au cœur des années 1940.



« On allait toujours à deux aux cérémonies pour boire un petit verre, c'était magnifique »

Elle a le verbe toujours pétillant et se fait coquette à l'heure d'aborder la question de son âge. « Vous le savez bien », s'amuse-t-elle d'abord. Puis devant notre insistance, elle tente un dribble : « Je suis née en 1923, alors ça fait combien ? », ravie de son effet. À bientôt 98 ans, Gabrielle Légalité, née Lalloyer, est la doyenne de Cappelle-la-Grande, une doyenne alerte qui vit encore dans sa maison de la rue de... l'Égalité. Ce qui en fait un témoin particulier de l'évolution de la commune où elle réside depuis un peu plus de sept décennies. « Je suis née dans la Pas-de-Calais à Locon (près de Béthune). Je me suis mariée à Annezin. Mon mari, Raoul, a été nommé à Cappelle. Il jouait au stade Béthunois du temps de Léonce Déprez (ancien maire du Touquet et sportif de haut niveau) », rappelle la nonagénaire qui n'a plus quitté Cappelle depuis son arrivée à la Cité des Cheminots dans la deuxième partie des années 1940.

« On la connaissait tous »

Nombre de Cappellois qui ont vécu à la Cité

des Cheminots se souviennent d'ailleurs de la Doyenne en raison de la profession de son mari qui a vu passer toutes les générations de jeunes cappellois. « Comme c'était l'épouse de notre moniteur d'EPS, on la connaissait tous, confirme Jackie Desoutter, l'actuel adjoint aux seniors de la commune, lui aussi un ancien de la Cité. En plus l'été, il encadrait les colonies de vacances. Je devais avoir 6, 7 ans quand je l'ai connue. »

« Du temps de Roger Gouvard, l'ancien maire, on assistait à tout ce qui se passait dans la commune. J'avais une amie très charmante, on allait toujours à deux aux cérémonies pour boire un petit verre, c'était magnifique », plaisante-t-elle. Et si elle a déserté aujourd'hui les rendez-vous publics, elle n'en demeure pas moins à l'écoute de l'actualité de sa commune : « Je connais bien Léon Devloies, assure-t-elle. Mais depuis l'année dernière, il y a un nouveau maire. »

Son Cappelle, bien sûr, elle l'a vu changer, évoluer, tout comme la société. Elle évoque ainsi la vie difficile pendant ce qui est resté dans l'Histoire comme les Trente Glorieuses avant de partir dans une longue digression sur l'utilité de son téléphone. Puis de brutalement prendre congé : « Bon après-midi monsieur. »

# Ça bouge à Cappelle

Sport de compétition ou activité de loisirs, la commune de Cappelle-la-Grande offre un large panel de disciplines dont les prochaines rénovations des complexes Gouvard et Denvers pourraient booster le développement.



**Une diversité qui offre aux Cappellois un large choix au moment d'enfiler le survêtement**

**A**vec une vingtaine d'associations liées à la pratique sportive, Cappelle-la-Grande peut se targuer d'être une commune qui bouge. Longtemps, le club omnisports de l'Association Sportive des Cheminots de Cappelle-la-Grande a rythmé la vie sportive des Cappellois. Depuis, tandis que d'autres disciplines faisaient leur apparition dans le paysage local, les sections initiales ont repris leur indépendance.

C'est le cas du club de basket, l'une des têtes d'affiche sportives de la commune. Créé en 1932 au cœur de la Cité des Cheminots ce qui en fait le plus ancien club de basket du district, le Basket Club Cappellois a pris cette appellation en 1972 lorsqu'il a quitté le giron de la SNCF. « Avec 250 licenciés dont 200 de la commune, le club tournait formidablement bien, témoigne Léon Devloies qui fut un temps le président du club. Les garçons sont allés jusqu'en N3 au début des années 2000, les filles en Pré-nationale. C'était un club bien structuré. »

Autre discipline bien ancrée dans le panorama, le tennis de table. Créé par une poignée de cheminots sous l'égide de l'ASCC au cœur des années 60, le club a aujourd'hui pris le nom de TT Cappelle. Monté jusqu'en Nationale 1 (notre

photo ci-dessous), le troisième niveau national en 2016, il évolue aujourd'hui en Nationale 3.

## Douze activités à la J-Cap

Du côté des sports de plein air, deux clubs de football ont longtemps cohabité au sein de la commune, l'US Cappelloise, créée en 1928 et devenue l'US Cappelle en 2011 (19 tournois internationaux au compteur et un passage par la division Régionale à l'époque de la Ligue Nord-Pas-de-Calais), et le FC Cappelle, qui a vu le jour en 1980 après plusieurs années sous l'égide de la MJC et qui évoluait de son côté en Ufolep. Lors de la saison 2018-2019, sur volonté de la commune, le FC Cappelle a été dissous, l'US mise en sommeil et un nouveau club, l'Entente Sportive Cappelloise, a vu le jour. Les orange et noir comptent à ce jour près de 350 licenciés et 10 équipes.

Enfin, n'oublions pas la J-Cap, c'est-à-dire la Jeunesse Cappelloise, affiliée à la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) et qui regroupe pas moins de 12 activités dont la gymnastique, l'athlétisme, le rugby, le badminton, la natation, le tir... Une diversité qui offre aux Cappellois un large choix au moment d'enfiler le survêtement. Un phénomène que les rénovations prévues des deux complexes sportifs de la ville pourrait amplifier.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

### Les associations sportives de Cappelle-la-Grande

ABC Cappelle-la-Grande (arts martiaux), Jeunesse Cappelloise Athlétisme, J Cap badminton, Basket-Club Cappellois, Club Cappellois de Cyclotourisme, Club Gym Danse Yoga, Entente Sportive Cappelloise (football), J-Cap gymnastique sportive, Club de Force Athlétique Cappellois, Moto Club Cappellois, Moto Club Kiroul, La Boule Cappelloise (pétanque), Plongée Cappelloise, Tennis Club Cappelle-la-Grande, Tennis de Table Cappelle, Ghilde des Arbalétriers (tir à l'arbalète), J-Cap archerie (tir à l'arc horizontal), Saint-Sébastien La Cappelloise (tir à l'arc à perche verticale), J-Cap tir à la grille (tir 22LR tradition flamande), Cercle de Tir ferme du Crayhof (tir à la carabine et pistolet), Volley-Ball Cappelle.

# Cappelle, la commune aux deux clochers

L'église Saint-Joseph et l'église Saint-François d'Assise se côtoient au sein de la commune de Cappelle-la-Grande. Une particularité qui s'explique par l'éloignement de la cité des Cheminots du premier édifice érigé au début du XX<sup>e</sup> siècle, 50 ans avant la création de la seconde paroisse.

La France compte environ 50 000 bâtiments religieux (dont une majorité d'églises) : au moins un par commune. Cappelle-la-Grande dénombre pour sa part deux églises. Il a pourtant fallu attendre le début du XX<sup>e</sup> siècle pour que la construction de l'église Saint-Joseph ne soit entreprise. Jusque-là, trois édifices religieux avaient été érigés sur le territoire actuel de Cappelle. Mais le premier est incendié en 1566 par les iconoclastes, des membres d'un courant de pensée qui rejette la vénération adressée aux représentations du divin. En 1736, une deuxième église est de nouveau la proie des flammes, cette fois suite à un incident, le clerc laissant tomber une chandelle depuis la tribune. La troisième est détruite en 1799 lors de la Révolution.

pelle, mettant ainsi fin à un siècle d'absence de paroisse dans la commune. Le clocher et la toiture de l'église seront détruits le 7 octobre 1944, deux jours après l'évacuation de la population, par des artificiers allemands. Elle ne sera reconstruite qu'au milieu des années 1950.

## La cité des Cheminots se dote de sa propre chapelle

Coupée de l'autre partie de la ville par la voie ferrée, la cité des Cheminots, qui a été construite à partir de 1921 sur une vingtaine d'hectares pour les agents de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, est éloignée de l'église Saint-Joseph. Ce qui conduit à la construction d'un deuxième édifice religieux décidé à la suite d'un référendum organisé en 1942 parmi les agents du chemin de fer résidant dans la cité. La guerre repousse toutefois le début de la construction à 1948. Ainsi naît la paroisse Saint-François d'Assise dont la chapelle comprend à l'origine une nef centrale, deux autels latéraux et deux confessionnaux ainsi que des vitraux acquis auprès de la communauté d'Uxem. Un nouveau lieu de culte est construit sur le site de l'ancienne coopérative au début des années 1990 afin de remplacer cette chapelle construite à l'origine en matériaux légers.



## La construction de l'église Saint-Joseph débute en 1901

### Un siècle d'absence de paroisse

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, Cappelle est rattachée à la paroisse d'Armbouts-Cappel. Mais l'église paroissiale est éloignée du canal de Bergues au long duquel la majeure partie du millier d'habitants réside. Ceux-ci fréquentent d'ailleurs plutôt la paroisse de Coudekerque-Branche. La construction de l'église Saint-Joseph débute donc en 1901. En 1906, l'abbé Léon Parmentier est installé à Cap-



© Fonds Gilbert Mercier.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

#### Le mystère de la cloche perdue

Avec la Révolution, un nouvel ordre social s'établit et la confiscation des biens du clergé sème parfois le trouble. Les églises, édifices religieux, le mobilier et les objets de culte deviennent nationaux. La commune peut toutefois saisir la cloche, les objets, les meubles de l'église et de la sacristie. La cloche de l'église de la paroisse d'Armbouts-Cappel-Cappelle disparaît mystérieusement en 1793. En réalité, elle a été déposée dans le grenier du maire de l'époque. Un décret impérial prévoit que cette cloche revienne à la fabrique d'Armbouts-Cappel, mais les maires successifs refuseront pendant près de 50 ans de restituer. Jusqu'à ce qu'elle disparaisse cette fois de manière définitive...

# En route vers le cap des 10 000

La commune de Cappelle-la-Grande envisage de franchir le cap des 10 000 habitants d'ici 2030 en misant sur quelques chantiers d'importance et la construction de 500 logements.



Après avoir connu un pic démographique au début des années 80 (9 186 habitants lors du recensement de 1982), Cappelle-la-Grande a vu sa population s'éroder au fil des quarante dernières années pour s'établir à un peu moins de 8 000 habitants en 2018. Pour autant, Julien Gokel, qui a enfilé l'habit de maire en mai 2020 veut croire que sa commune pourrait dépasser le cap des 10 000 d'ici 2030 dans un vaste phénomène de péri-urbanisation. « On est l'une des rares villes de l'agglomération à avoir une emprise foncière encore importante qui permet de pouvoir encore se développer. »

## 500 nouveaux logements dans les 10 ans

Un objectif qui passe donc par la construction de logements : près de 500 qui vont se construire d'ici 10 ans. « On a pas mal de services publics, un tissu associatif, des commerces du quotidien, pour attirer la population au travers des projets d'urbanisme. » Dans le détail, 300 maisons sont prévues derrière l'EPSM (établissement public de santé mentale) tandis qu'une centaine de logements garnira la ZAC du centre. Un lotissement près du complexe Albert-Denvers, un autre à la cité des Cheminots ou sur la friche Pasteur sont également dans les cartons. De quoi atteindre l'ambitieux objectif majoral ici détaillé.

## Un laboratoire d'innovations sociales

Le maire de Cappelle-la-Grande entend positionner sa commune en qualité de laboratoire d'innovations sociales. « Il s'agit d'identifier les besoins sociaux de nos habitants et d'y répondre par un certain nombre d'initiatives et d'actions en lien avec les partenaires du territoire. On y travaille. »

# Les cinq grands chantiers à mener

**1 LE BARREAU DE CONTOURNEMENT**  
Afin de fluidifier le trafic (35 000 véhicules jour entre l'A16 et la RN225), 15 millions d'euros seront investis à partir de 2023. « C'est un aménagement qui donnera sur le rond-point d'entrée de la ville au travers d'une nouvelle voie parallèle à la rue du Pape Veld. » Un pont au-dessus du canal de Bourbourg permettra de rejoindre la zone industrielle de Petite-Synthe.

**2 LA REDYNAMISATION DU CENTRE-VILLE**  
En parallèle de l'aménagement de la place Bernard Gouvert, 135 logements seront réhabilités par le bailleur social Habitat Hauts de France qui investit 8 millions d'euros dans cette opération qui durera 18 mois. Réhabilitation énergétique, désamiantage des façades, modernisation des logements seront au programme. « Le beffroi en état de dégradation sera rénové. »

**3 LES ABORDS DE L'ÉCOLE JEAN-JAURÈS**  
En entrée de ville route de Bourbourg, après la réhabilitation de l'école Jean-Jaurès, dont la construction date de 1956, les abords seront aménagés à compter de septembre 2021. « Pour maintenir les effectifs, il est légitime que l'on ait des projets de logement autour. La CUD va aménager un parvis. Il y aura aussi création d'un parking et d'une aire de jeu pour enfants. »

**4 LE COMPLEXE SPORTIF ROGER GOUVART**  
En service depuis 2002, le complexe sportif Roger Gouvert va subir à compter de 2022 une cure de rajeunissement tout comme le parc Marius Rubbens attenant. « L'idée est de créer un nouveau stade de foot avec un terrain synthétique, une tribune, un club house. » La piscine, fortement dégradée et dont la commune ne peut assurer le coût de fonctionnement sera détruite.

**5 LE COMPLEXE SPORTIF ALBERT DENVERS**  
Considéré comme le bâtiment le plus énergivore de l'agglomération, il fera l'objet d'une rénovation tandis que l'emprise autour du complexe verra naître des aménagements de loisirs et de compétition. « Ce sera l'équipement familial de loisir et de pratique sportive au sein de la Cité des Cheminots que l'on souhaite redynamiser. »



# Au temps béni des bals et ducasses

Ducasses, bals et carnaval ont rythmé la vie festive des Cappellois. Des traditions qui tendent à se perdre même si la passion carnavalesque perdure

C'était un temps où les distractions se trouvaient dans la rue. Une époque où les temps festifs étaient rythmés par les traditions, celles des ducasses, ces grandes fêtes villageoises, ou du carnaval. Un temps désormais envolé diront les plus nostalgiques, tandis que les autres souligneront que l'appétit de rassemblements festifs perdure mais sous une forme différente.



**Longtemps organisée le mardi-gras, la bande des pêcheurs ouvre dorénavant la saison.**

Dans le passé, de nombreuses festivités concernaient la Cité des Cheminots où la vie des habitants était réglée par les Chemins de Fer. « Aujourd'hui, ça s'est perdu, explique Jackie Desoutter qui a vécu à la Cité des Cheminots de sa naissance en 1946 à son mariage en 1965. Je fais le parallèle avec le pays minier où j'allais souvent lorsque j'étais commercial. Là-bas c'était la fête tous les jours et quand les mines ont fermé c'était mort. C'est le même principe pour la Cité des Cheminots, en moins fort. » L'homme se souvient notamment de ducasses qui duraient cinq jours, du samedi au mercredi. « La ducasse des Sept Planètes se faisait au café La Bascule qui existe encore. Il y avait celle des Cheminots,

il y en avait une également dans le centre dans les années 1960. » L'homme cite encore la tradition, désormais éteinte, des bals comme celui de la Sainte-Catherine. « Il y avait aussi un cinéma, toute la vie sociale était organisée par les Chemins de Fer. »

## La tradition du carnaval

L'évolution de la société a affaibli ou fait disparaître bals et ducasses. Reste la tradition du carnaval qui demeure vivace à Cappelle comme dans tout le Dunkerquois. « Ce n'est plus la même ambiance qu'avant, c'est moins festif, remarque toutefois Laurent Devos, alias Voch 1<sup>er</sup>, le tambour major de Cappelle, mettant en cause la multiplication des chapelles en opposition aux bandes où se retrouvent les « vrais » carnavaliers. Mais on est bien remonté depuis 2014. » Longtemps organisée le mardi-gras, la bande des pêcheurs ouvre dorénavant la saison. En 2021, elle aurait dû se tenir le 10 janvier. Les deux sociétés cappelloises, les Neuze Nyt et les Meuche Captche, organisent pour leur part les bals qui rythment également la période carnavalesque. Et résistent contre vents et marées pour que la tradition perdure.

# « Qui ne connaît pas son histoire ne peut pas connaître son avenir »

C'est un joli hasard au détour d'une page de livre. Julien Gokel a découvert ce centenaire pendant le premier confinement. Près d'un an plus tard, il espère célébrer le centenaire de Cappelle-la-Grande au plus proche de sa population.



aussi pourquoi j'y habite, quelle est l'histoire de mon quartier ?

## Pourquoi ?

Parce que cette ville a un esprit. L'esprit de Cappelle-la-Grande. C'est une ville familiale, solidaire où la proximité est importante et nourrit le vivre-ensemble. Enfant, j'habitais Route de Bourbourg, je connaissais tous mes voisins, j'en garde un très bon souvenir. Il y avait de l'échange, de l'entraide. Les voisins s'appréciaient, se connaissaient. Dans l'histoire de Cappelle-la-Grande, la Cité des Cheminots était une ville dans la ville par exemple. On y trouvait une école, une piscine, une salle des fêtes.

## Vous dites souvent que Cappelle-la-Grande a un rôle stratégique pour le territoire communautaire ? Sur quoi vous basez-vous ?

Sur la problématique du territoire d'abord. Même si l'image du Dunkerquois s'est nettement améliorée ces dernières années, nous continuons malheureusement de perdre des habitants et je pense que Cappelle-la-Grande peut être un véritable rempart à ce phénomène de péri-urbanisation. Ici, nous sommes à la fois en ville et à la campagne. Ensuite, notre ville est également une vitrine pour le territoire communautaire en étant par exemple la porte d'entrée pour toute la Flandre intérieure. La réalisation prochaine du barreau permettra de connecter Cappelle-la-Grande aux voies rapides de circulation. En quelques minutes, on sera à Dunkerque ou sur l'A25. Enfin, nous disposons d'une réserve foncière réelle, sans doute l'une des plus importantes du territoire communautaire qui peut nous permettre d'augmenter notre population.

## D'où votre ambition d'atteindre 10 000 habitants d'ici 2030 grâce à une politique volontariste de construction de logements...

On doit lutter contre le phénomène suivant : une partie de la population quitte les zones urbaines pour construire des maisons en zone rurale aux taux d'imposition faibles pour ensuite profiter des services publics de la zone urbaine. Nous avons une emprise foncière disponible et de qualité. Une vingtaine de logements sont déjà prévus dans le secteur de l'école Jean-Jaurès, une cinquantaine sur l'ancienne friche Pasteur dont

## Comment est venue l'idée de célébrer le centenaire de Cappelle-la-Grande ?

Entre mon élection en mars dernier et mon installation en mai, j'ai pris le temps de m'installer dans le bureau du premier magistrat. Je suis tombé sur le livre de l'histoire de Cappelle-la-Grande écrit par Gilbert Mercier et Jean Denise.

Je le connaissais évidemment mais cette date de 1921 m'a sauté aux yeux. J'en ai parlé à mon directeur général des services, Jérémy Dogny. Il me semblait important de recréer des moments de vivre-ensemble. À l'époque, c'est le premier confinement. Ce centenaire, c'est l'occasion de se souvenir et de permettre à la population de renouer avec l'histoire de Cappelle-la-Grande. Qui ne connaît pas son histoire, ne peut pas connaître son avenir.

## En tant que jeune maire de 37 ans, comment comptez-vous utiliser l'Histoire justement ?

Je connaissais des morceaux d'histoire. Je suis curieux et je ne pouvais pas me contenter de quelques témoignages. C'est important par exemple de prendre de la hauteur sur le processus de construction d'une ville. De se demander



« Enfant, j'habitais Route de Bourbourg, je connaissais tous mes voisins, j'en garde un très bon souvenir. Il y avait de l'échange, de l'entraide. »



## Le médical à bras le corps

Comme de nombreuses communes, Cappelle-la-Grande surveille comme le lait sur le feu l'accès aux soins de ses habitants. « Nous avons à peine trois médecins aujourd'hui et tous ont plus de soixante ans. C'est une urgence. Nous voulions lancer une maison médicale municipale mais depuis, nous sommes en contacts très avancés avec un privé. Les choses avancent bien. »

une résidence seniors mais aussi des appartements de standing, des produits qui n'existent pas aujourd'hui sur le territoire communal. Nous construisons un nouveau quartier, le Melkhof où pousseront 350 logements...

**Nous n'allons pas revenir ici sur les équipements structurants que sont le Palais des Arts et des Loisirs et le Palais de l'Univers et des Sciences qui sont déjà abordés dans ce magazine. Néanmoins, avec la rénovation des complexes Albert-Denvers et Roger-Gouvard, vous portez une attention toute particulière aux équipements. Pourquoi ?**

C'est un moment charnière. Je prends un mandat quarante ans après l'ensemble des projets construits dans les premiers mandats de Roger Gouvard. Nous avons été en difficultés financières dans le précédent mandat, entre autres, en raison d'un défaut d'entretien de ces équipements. Rappelons qu'en 2014, au moment de notre arrivée, nous sommes à plus de vingt ans d'endettement. Aujourd'hui, l'endettement se situe à 1,8 année. Nous avons redressé les finances et stabilisé le fonctionnement. Nous sommes sortis de l'état et si nous pouvons regarder l'avenir plus sereinement, il convient d'être prudent. J'ai donc demandé un diagnostic de chaque bâtiment et chaque site. Il faut savoir que le complexe Albert-Denvers est aujourd'hui le bâtiment le plus énergivore du territoire communautaire ! Ça ne peut pas durer. Nous allons procéder aux rénovations des complexes Albert-Denvers et Roger-Gouvard qui deviendront les deux sites associatifs de loisirs de la commune d'une certaine manière. Nous avons prévu d'aménager le parc Marius-Rubbens directement lié au complexe Roger-Gouvard. La piscine va être démolie (elle a été fermée suite à d'importants problèmes de sécurité, mais aussi pour son coût de fonctionnement astronomique de 500 000 euros par an), et nous créerons au complexe Roger-Gouvard une tribune et un club house qui profiteront aux clubs de football et d'athlétisme et un nouveau terrain

de foot, hybride ou synthétique, nous verrons en fonction des retours. Nous allons embellir l'étang de pêche du parc. Avec la proximité du collège, c'est une action d'opportunité en quelque sorte puisque nous avons l'occasion dans le cadre du plan de relance d'obtenir des subventions du Département et de la Région. Nous rénovons également le complexe Albert-Denvers sur un plan énergétique puis, plus largement, pour les sports de salle afin de satisfaire par exemple les archers obligés de s'exiler à Coudekerque-Branche ou les amateurs de pétanque dont les conditions de pratique ne sont pas optimales. Nous créerons également deux terrains de tennis extérieurs accoudés à la salle de tennis. Quant au site Léo-Lagrange, on se contentera désormais uniquement de travaux d'entretien.



**La piscine va être démolie, 500 000 euros de fonctionnement, on ne peut plus se le permettre**

## Le centre-ville va faire peau neuve

Avant même l'élection et en sa qualité de premier adjoint délégué aux affaires économiques, Julien Gokel est allé frapper à la porte d'Habitat Hauts-de-France. Le bailleur social a imaginé et construit... le centre-ville de Cappelle jusqu'au beffroi ! « C'était il y a quarante ans. On doit le rénover pour le confort des habitants d'abord puis pour l'image de notre ville. Le centre-ville, c'est un point d'attraction. Nous avons déjà deux équipements phares avec le Palais des Arts et des Loisirs et le Plus, nous avons désormais besoin d'une petite cure de jeunesse. Habitat Hauts-de-France a prévu une enveloppe de huit millions d'euros pour rénover les 135 logements du centre-ville ainsi que les façades. Nous activerons également le plan d'aménagement public centralisé de l'intercommunalité pour les voiries. C'est un projet pour la deuxième partie du mandat. »

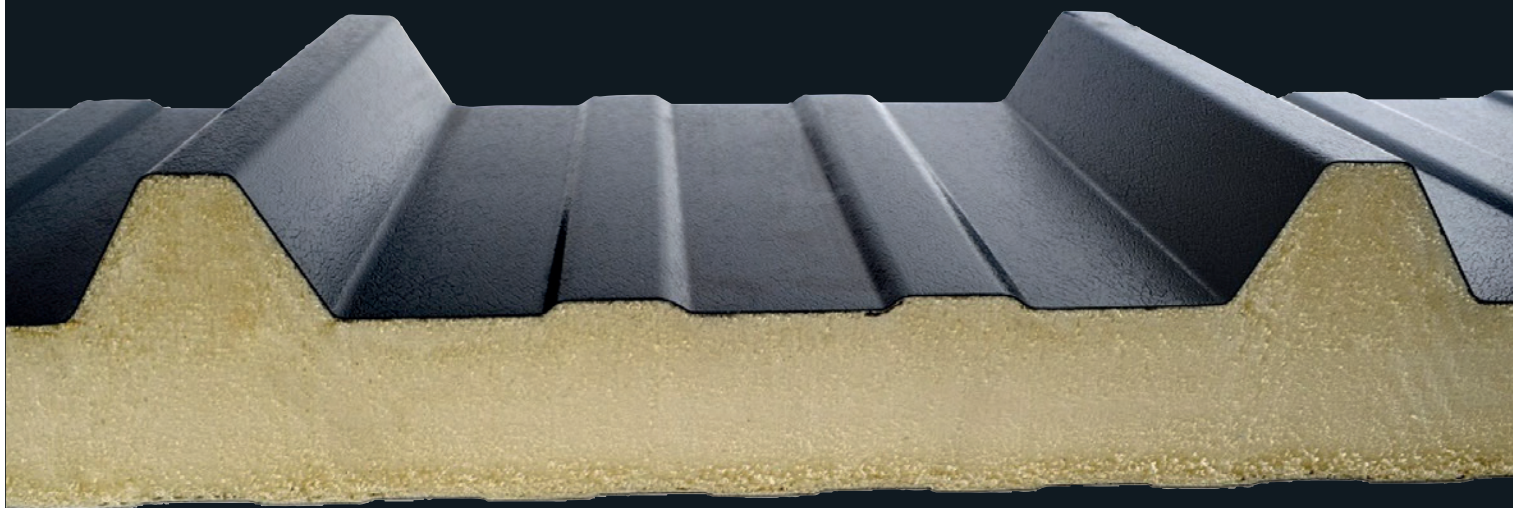


# Lombard-Mougenot

UN AVENIR D'ACIER

COUVERTURE - BARDAGE - PANNEAUX TUILES  
VÉRANDAS

ACIER - INOX - TITANE - ALUMINIUM



Rue du Pape Veld  
59180 Cappelle-la-Grande  
Tél. 03 28 61 74 77  
[www.lombard-mougenot.com](http://www.lombard-mougenot.com)

# le PLUS

Actualités, jeux, énigmes,  
animations, vidéos ...  
Suivez-nous !



leplusdescience



le.plus



lePlusdeScience



Le PLUS  
de Science



Rue du Planétarium - CAPPELLE-LA-GRANDE  
Tel. +33 (0) 800 537 587  
Appel gratuit depuis un poste fixe

Programme détaillé et informations sur

[www.le-plus.fr](http://www.le-plus.fr)

un équipement de la Communauté urbaine de Dunkerque